

L'ÉGLISE en Corrèze

n°2 - Oct. 2017

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

Jeunes

LA RENTRÉE



Dossier

La catéchèse
aujourd'hui

Pèlerinages

Les paroisses rendent
hommage à Notre-Dame

Rencontre

Les séminaristes de Bordeaux
en visite dans notre diocèse



n°2 - Oct. 2017

Suivez toute l'actualité du diocèse de
Tulle sur www.correze.catholique.fr

f Facebook : **Diocèse de Tulle**

t Twitter : **@CorrezecCatho**

SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion
et nominations 4

L'ÉGLISE EN FRANCE

Un nouvel évêque pour
le diocèse aux Armées 4

VIE DES PAROISSES

La fête des corps saints 5
Les pèlerinages mariaux 6 & 7

VIE DU DIOCÈSE

Rencontre avec
les séminaristes de Bordeaux 8
Pèlerinage à Lourdes 9

DOSSIER

La catéchèse processus de
transmission de la Foi 10 & 11
La catéchèse aujourd'hui 12
La rentrée des catéchistes 13
Témoignages 13

JEUNES

La rentrée des classes 14
Un nouveau directeur pour
ND de la Providence 15

CULTURE

Histoire du diocèse 16
Les suggestions littéraires 17

AGENDA

Agenda diocésain 18

HALTE SPIRITUELLE

Prions avec les pèlerins de
Fatima 19

Saint Pardoux, abbé de Guéret

fêté le 6 octobre



*Saint Pardoux,
buste-reliquaire en calcaire
polychrome, début du XV^e siècle.
Église Saint-Pardoux et Saint-
Laurent à Saint-Pardoux-l'Ortigier*
© Jean-François Amelot

Saint Pardoux de Guéret est né, selon sa *Vita*, à Sardent en 658 dans une famille de paysans. Pardoux, ou Pardulphe, devint momentanément aveugle après avoir reçu une branche sur la tête. Ce choc le transforma moralement et il se fit dès lors remarquer par sa piété et sa charité. Le comte de Limoges, Lantaire (Lantarius), qui avait décidé de fonder un monastère en un lieu qui lui appartenait, Waractum, ayant entendu parler de Pardoux, lui demanda d'en prendre la tête. On ignore quelle était la règle qui y était suivie, mais l'hagiographie nous rapporte les miracles qui y furent accomplis par l'intercession du saint homme. Pardoux mourut un 6 octobre 737.

Le culte de saint Pardoux se développe à partir du X^e siècle dans le diocèse de Limoges. Il ne figure pas dans le martyrologe romain, mais il est présent dans les plus anciens martyrologes limousins.



*Fresque du XVI^e siècle, montrant l'Annonciation adorée par le prêtre donateur
que présente saint Pardoux. Église Saint-Pardoux, à Gimel-les-Cascades*
© Jean-François Amelot

Un temps favorable pour l'Évangile ?

En posant cette question, je ne me mets pas dans la posture de l'historien ou du sociologue qui examine, pour une époque ou dans une société particulière, les conditions propices ou non à la transmission de la foi. L'Évangile n'étant pas d'abord une doctrine et encore moins une idéologie, mais Dieu qui nous parle en son Verbe incarné, sa réception n'est pas fondamentalement liée à certaines conditions historiques ; il transcende le temps et l'espace, tout en demandant à prendre « chair » dans la vie des personnes et des Communautés. « *C'est aujourd'hui le temps favorable, c'est aujourd'hui le jour du salut* » (2 Cor 6,2). Il résulte de cela des conséquences pour la mission :

- **Le Christ Ressuscité est présent, aujourd'hui comme hier, à son Église et c'est toujours lui qui appelle et envoie.** C'est lui qui nous dit comme à Simon Pierre : « *Avance en eau profonde et jetez les filets* ». Le Mystère pascal du Christ nous rend capable d'aller au large et, sur la Parole du Seigneur, de jeter les filets sans jamais désespérer de l'œuvre de l'Esprit dans les cœurs – le mien et celui des hommes et des femmes auxquels je suis envoyé.

- **L'Esprit-Saint est le grand protagoniste de la mission évangélicatrice.** Si nous n'en sommes pas suffisamment convaincus, relisons attentivement et méditons le livre des Actes des Apôtres, lequel aurait pu tout aussi bien s'intituler *Les Actes de l'Esprit-Saint*, tant il est vrai qu'on le voit à l'œuvre à chaque page du livre. Non seulement il soutient l'activité missionnaire des Apôtres, mais encore il la précède en préparant les cœurs à accueillir la Bonne Nouvelle du Salut.

- **La mission aujourd'hui exige que nous nous posions sérieusement la question du comment,** pour nous réformer d'abord et aussi pour mieux prendre en compte la situation dans ce moment de l'Histoire, mais avant tout parce que la mission requiert que nous nous ouvrons au consentement libre et joyeux à l'œuvre de l'Esprit. C'est la condition pour que la pauvreté de nos moyens ne nous décourage pas, mais nous permette au contraire de faire l'expérience d'un surcroît de fécondité ! C'est



+ Francis BESTION
Évêque de Tulle

le sens des paroles de saint Paul : « *Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Cor 12, 10). La pauvreté des moyens est un appel à ne compter que sur Dieu.

- **Jésus, le Ressuscité, par la force de son Esprit, nous envoie vers un monde inquiet, parfois hostile, mais aussi porteur de bien des attentes.** Parmi nos contemporains, ils ne sont pas rares ceux qui ont soif de vérité, de justice, de paix, d'amour et d'espérance. Nous pouvons leur donner ce que nous avons nous-mêmes reçu de meilleur : l'Évangile de la joie, l'Évangile du Salut.

Pour toutes ces raisons, **les temps nouveaux que nous vivons sont des temps favorables à l'annonce et à l'accueil de l'Évangile, des temps propices à la mission.** L'inverse serait absurde, car il signifierait la contingence de l'Évangile. Or, l'Évangile est nécessaire, parce qu'il est l'Évangile de Jésus-Christ et que Jésus est le Sauveur du monde. Nul ne peut être sauvé sans Jésus-Christ.

En cette année jubilaire des 700 ans du diocèse, soyons donc des disciples-missionnaires enthousiastes et remplis d'Espérance !

« *Allez, de toutes les nations faites des disciples ! Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

Votre évêque
+ Francis

Agenda de Mgr Francis Bestion

SAMEDI 8 OCTOBRE

Messe d'au-revoir aux sœurs Josiane et Cécile,
à 11 h à Beaulieu.

DU 9 AU 14 OCTOBRE

Pèlerinage diocésain à Fatima pour le centenaire des apparitions

DIMANCHE 15 OCTOBRE

Messe d'installation des Prêtres de la Communauté Saint Martin, à 10 h 30 à la Collégiale Saint-Martin de Brive

LUNDI 16 OCTOBRE

Récollecion des Consacrés, au Monastère du Jassonneix

16 ET 17 OCTOBRE

Comité National du Diaconat, à Paris

JEUDI 19 OCTOBRE

Conseil du Presbyterium

VENDREDI 20 OCTOBRE

Conseil Épiscopal

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 OCTOBRE

Visite Pastorale, à Corrèze

LUNDI 23 OCTOBRE

Rencontre avec les Formateurs du CEFAC, à 10 h

MARDI 24 OCTOBRE

Journée de Formation pour les Prêtres,
à la Maison diocésaine

MERCREDI 25 OCTOBRE

Conseil Diocésain de la Vie Consacrée, à 14 h 30

VENDREDI 27 OCTOBRE

Conseils Episcopaux de Tulle et Cahors,
à la Maison Saint-Joseph de Brive

SAMEDI 28 OCTOBRE

Conseil de la Diaconie, à 9 h 30

SAMEDI 28 APRÈS-MIDI ET DIMANCHE 29 OCTOBRE

Visite Pastorale à Meymac

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

Messe de la Toussaint, à la Cathédrale de Tulle

DU 3 AU 8 NOVEMBRE

Assemblée Plénière des Evêques, à Lourdes

Nomination diocésaine

L'Évêque de Tulle a nommé
Madame Anne HERBINET,
responsable de la Pastorale familiale.

Dans le cadre du Service pastoral diocésain de la Famille, des Jeunes et des Vocations (Orientation Pastorale n°10), elle travaillera en lien avec les responsables de la Pastorale des Jeunes et de la Pastorale des Vocations. Cette mission a pris effet au 1^{er} septembre 2017, pour une durée d'un an, renouvelable.

L'ÉGLISE EN FRANCE

Ordination de Mgr Antoine de Romanet de Beaune évêque aux Armées Françaises

Le Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris, assisté de Monseigneur Luc Ravel, Archevêque de Strasbourg, et de Monseigneur Emmanuel Lafont, Évêque de Cayenne, en présence de Monseigneur Luigi Ventura, Nonce apostolique en France, a conféré la consécration épiscopale à Monseigneur Antoine

de Romanet de Beaune, prêtre du Diocèse de Paris, en la cathédrale Notre-Dame de Paris le dimanche 10 septembre 2017.

En Corrèze, deux entités militaires majeures dépendent du diocèse aux Armées : le 126^e Régiment d'Infanterie à Brive (1240 militaires)

et l'École de Gendarmerie à Tulle (1100 élèves et 300 cadres). Leur aumônier, Nicolas Sachot, souhaite la bienvenue à son nouvel évêque et nous invite à lire sa biographie sur le site du diocèse aux Armées :

www.dioceseauxarmees.fr/mgr-antoine-de-romanet.html

M.L.





: BEAULIEU

Une première à l'occasion de la fête des corps saints : La messe sur la Gabare

Chaque année, le premier dimanche de septembre, les bellocois vénèrent les reliques des saints Prime et Félicien, martyrs d'Agen sous la persécution de Dioclétien au III^e siècle.

Ce jour-là, ils sortent la châsse de l'église pour une procession qui les amènent à la fontaine des saints sur la départementale 940 avant de revenir célébrer la messe à l'abbatiale par les quais de la Dordogne. Cette année, pour la première fois,

la procession des nombreux fidèles s'arrêta sur le quai devant la Gabare. Dans les temps, ce bateau à fond plat était conduit jusqu'à Bordeaux par de valeureux gabariers qui descendaient du bois pour faire des tonneaux et ramenaient du sel dans ce « haut pays », ce dont parle si bien Christian Signol dans *La Rivière Espérance*. Cette gabare promène désormais les touristes à qui « Basta » le gabarier, avec sa verve, raconte la geste de ses prédécesseurs. C'est sur celle-ci que le P. Reynal, assisté du diacre tulliste Michel Wicquart, célébra

la messe des saints martyrs, soutenue par la chorale de Beaulieu et la musique du groupe folklorique de Saint-Privat. Derrière lui, installé sur la proue du bateau, la rivière calme et l'autre rive ombragée constituaient un tableau ravissant auquel les canards sauvages donnaient du son... Ce fut l'occasion pour le curé de Beaulieu de rappeler que cette période a été instituée par les Églises chrétiennes d'Europe comme « Temps de la Création ». Nous avons là de quoi méditer sur notre environnement dont « nous devons prendre soin et gérer de façon responsable. » Mais la vénération de la châsse donnait une autre leçon : les chrétiens d'aujourd'hui puisent la force de témoigner du Christ dans ce témoignage des premiers chrétiens qui n'ont pas craint de donner leur vie pour l'Évangile. Ces festivités ne purent s'organiser que grâce à des paroissiens bénévoles qui donnèrent de leur temps et au bon service du maire de Beaulieu et de la municipalité. Beaucoup ont été ravis et sont prêts à recommencer l'an prochain !

P. Gérard Reynal,
curé des communautés locales
de Beaulieu et de Meyssac



LES PÈLERINAGES MARIAUX

Semaine Mariale d'Eygurande

Cette année la statue de Notre-Dame d'Eygurande fêtait le 70^e anniversaire de son couronnement. À cette occasion, du 29 août au 3 septembre, prières et processions ont rythmées la vie de la paroisse d'Eygurande.

Personnes âgées, malades, enfants et jeunes, pèlerins et défunts ont tous bénéficié d'une journée qui leur étaient consacrée. Des temps de prière et de confession, mais également le sacrement des malades, ont aidé chacun à se préparer aux célébrations du week-end. Les Eygurandais avaient agrémenté les rues de lampions pour la procession aux flambeaux du samedi soir, rythmée par des chants et des prières.

Dimanche, pour clore cette semaine Mariale sous un temps clément, la journée a débuté par une nouvelle procession.

Les pères Vincent Damian et Jean-François Barlier ont concélé-

Le 24 septembre 1720 un paysan découvre une statue de la Vierge à l'enfant dans un champ. Une chapelle fut construite à cet emplacement et un pèlerinage annuel y est consacré.

bré l'Eucharistie à l'extérieur de la chapelle au milieu d'un riche ornement floral.

Dans son homélie, le père Damian a évoqué les nombreux sanctuaires présents en Haute Corrèze, soulignant la proximité de Marie avec ses enfants. Il a encouragé chacun d'entre nous à lui confier nos peines ou nos joies : « *En aimant Marie on aime Dieu. Si on a foi en Marie, on a foi en Dieu.* »

Comme il se doit, le verre de l'amitié a conclu les festivités, agrémenté de danses folkloriques proposées par « Les Compagnons de la Joie au Village ». Merci à toutes les personnes qui nous ont permis de vivre cette semaine Mariale, et plus particulièrement à nos prêtres qui se sont rendus si disponibles !

Elisabeth Decaux et Monique Rebeix



: COMBRESSOL

Pèlerinage à Notre-Dame du Deveix

Il y avait beaucoup de monde, ce dimanche 3 septembre, pour fêter la Nativité de la Vierge à la chapelle du Deveix à Combressol.

Le Père Vincent Damian a présidé la messe et le Père Bertrand Rougon a concélébré à ses côtés. Ce dernier a rappelé qu'il prendrait sa retraite d'ici la fin de l'année et les paroissiens du secteur de Meymac l'ont applaudi et remercié pour son engagement et sa disponibilité au cours de toutes ces années.

À l'issue de la célébration, un verre de l'amitié a été servi par le restaurant « Le Chatel », et chacun a pu se rafraîchir en échangeant des nouvelles.



: OBJAT

Pèlerinage à Notre-Dame de Saint-Cyr

La fête de la Nativité de Marie demeure un des temps forts des communautés Chrétiennes du bas pays. En effet cette année encore, Notre-Dame de Saint-Cyr a rassemblé plus de 500 pèlerins venus de tous les horizons du nouvel espace missionnaire de la Vézère. La figure du Père Hamel était le fil rouge de la journée, témoignage de la vie d'un prêtre qui donne sa vie, au moment

même où Jésus se donne dans l'Eucharistie. C'est bien là, une invitation pour chacun à renouveler sa pratique dominicale...

Joie partagée d'accueillir le séminaire de Bordeaux en journée d'intégration dans notre diocèse et de nombreux chrétiens des secteurs d'Allasac et d'Uzerche.

Père Nicolas Risso

: USSEL

Pèlerinage à Notre-Dame de la Chabanne



Ussel vient de vivre une belle semaine Mariale auprès de N.D. de la Chabanne dans ce sanctuaire vénérable qui domine la ville.

Du 4 au 10 septembre les pèlerins ont eu l'occasion de participer à la messe, de recevoir le sacrement de réconciliation ainsi que celui des malades lors de la journée de prière pour eux. Vendredi 8, en la fête de la Nativité de Marie, ce sont les Compagnons de la Joie qui ont animé la célébration eucharistique. Dimanche 10, il n'a pas été malheureusement possible de célébrer la messe en plein air à cause des contraintes météorologiques, la solution de replis étant notre église Saint-Martin.

Il est heureux que notre Haute-Corrèze soit ainsi encore fidèle à tous ces rendez-vous de prière mariale tout au long de l'année et y réponde fidèlement !

Père Vincent Damian





Mgr Francis Bestion entouré des séminaristes, du Père Pradère et du Père de Vaujuas, aux grottes de Saint-Antoine

Rencontre avec le séminaire de Bordeaux

Les séminaristes du Séminaire Saint-Joseph de Bordeaux sont venus découvrir le diocèse de Tulle dans le cadre de leur session de rentrée du 5 au 10 septembre. Avec un programme chargé, les futurs prêtres, accompagnés du père Pradère, supérieur du séminaire, et du père de Vaujuas, formateur, ont vécu un temps joyeux et instructif, à la rencontre des pasteurs dans la réalité de leur mission.

« Les séminaristes sont un message très fort, un témoignage à la fois pour les jeunes mais aussi pour les prêtres qui peuvent parfois se sentir découragés ou isolés. Il est important qu'ils puissent partager ce qu'ils vivent au quotidien. » confie le Père Pradère. Et en effet, séminaire veut dire « germer », « c'est une petite unité qui porte beaucoup d'espoir », explique-t-il, on est moteur pour penser à l'Église de demain ».

Interrogé sur la naissance des vocations dans un diocèse, le père de Vaujuas encourage les communautés chrétiennes à être vivantes, et à prendre en compte les jeunes. « Il faut une vie fraternelle, missionnaire, des prêtres habités par la dimension de la mission, qui appellent », ajoute le Père Pradère.

Accueillis aux grottes de Saint-Antoine, ils ont bien-entendu découvert le couvent et la vie franciscaine à travers un échange avec le frère Vincent, « un échange très instructif sur ce qu'est la vie fraternelle, et sur le sens de la création », raconte le père Pradère touché par la beauté des lieux et par la qualité des personnes qui les ont accueillis.

3 questions aux séminaristes

Quelle impression le diocèse de Tulle vous a-t-il laissé ?

Eloi Desrippes - Un élan missionnaire réaliste est en train de se répandre et de se mettre en place grâce à la foi et à la confiante prière de l'évêque.

Pierre Harribey - J'ai vu un diocèse rural ayant des ressources spirituelles, avec un évêque et un vicaire général déterminés pour redynamiser la vie des baptisés.

Quel rôle votre diocèse a-t-il joué dans l'appel que vous avez reçu ?

E.D. - J'ai grandi dans la foi grâce à ma famille et ma paroisse à Bordeaux où j'ai été enfant de chœur. J'ai vécu ensuite dans d'autres diocèses, mais sachant tout ce que j'ai reçu grâce à mon diocèse natal il m'a paru normal de contacter son service des vocations.

P.H. - Je travaillais près de Paris, mais le diocèse où j'ai grandi était une évidence dans l'appel reçu !

Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait encourager les vocations chez les jeunes ?

E.D. - Les jeunes ont besoin d'une certaine mobilité et d'une vie qui fasse rêver : une vie missionnaire dynamique. Le fait de vivre en petite communauté de prêtres semble également primordial aujourd'hui. Enfin, interrogeons-nous sur la visibilité et la présence, si essentielle, des prêtres auprès des jeunes.

P.H. - La vocation peut surgir par l'exemple de prêtres d'âges divers se mobilisant pour la mission.

Eloi Desrippes, 30 ans, 6^e année de formation
Pierre Harribey, 45 ans, 5^e année de formation

Pèlerinage à Lourdes avec Mgr Francis Bestion

Le Seigneur fit pour moi des Merveilles !



Messe à la grotte avec les diocèses de Stasbourg et Dijon

Du mercredi 16 au dimanche 20 août 2017, nous nous retrouvons, 110 pèlerins, 57 malades et 128 hospitaliers, pour un pèlerinage à Lourdes, à l'écoute de Marie et de son Magnificat : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ! »

A leur arrivée à Lourdes, les pèlerins se sont rassemblés pour une première messe à la basilique supérieure, avant de se disperser dans les hôtels, où chacun a pu faire connaissance avec le groupe, partager les intentions et motivations de son pèlerinage.

Le jeudi, après les Laudes, l'abbé Nicolas Risso nous fait méditer la prière des psaumes, et celle de Marie : « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles !* » Puis, nous célébrons le Chemin de Croix, sur la colline des Espéluges, ou plus tranquillement, le long du Gave, selon le choix de chacun. L'après-midi, un petit groupe se joint à l'Hospitalité pour passer aux piscines, selon la recommandation de Notre Dame : « *Allez boire à la source, et vous y*

laver ! » La messe en diocèse, dans la basilique du Rosaire, vient nous rassembler autour des hospitaliers, dont quelques-uns vont prononcer leur engagement de service auprès des malades. Le soir, avec des milliers de pèlerins, c'est la procession mariale, conclue par la bénédiction donnée ce soir-là par notre évêque.

Le vendredi, après les Laudes, nous retrouvons les diocèses de Strasbourg et Dijon pour une messe à la grotte, puis c'est l'apéritif et un lâcher de ballons avec l'Hospitalité. L'après-midi nous écoutons une conférence très vivante de l'abbé Nicolas Risso, qui nous présente le contexte et la création de notre diocèse par le pape Jean XXII.

Samedi, la messe réunit pèlerins et hospitaliers autour de tous ceux qui ont demandé à recevoir le sacrement des malades, conféré par notre évêque et les prêtres lors de la messe à la basilique Saint-Pie X. Puis, un film sur les miracles de Lourdes prépare la passionnante rencontre avec le docteur de Francis, médecin en charge du bureau médical, qui instruit les dossiers de ceux qui déclarent avoir

été guéris par l'intercession de Notre Dame de Lourdes. Peu parmi nous savaient le grand nombre des bénéficiaires de la prière de la Vierge Marie, pour la guérison des cœurs et des corps ! Cette journée s'achève par un temps d'adoration et la bénédiction du Saint Sacrement, dans l'immense basilique Saint Pie X en présence de milliers de pèlerins.

Le dimanche, notre diocèse fait la belle expérience de l'universalité de l'Église, à l'occasion de la messe internationale, avant de repartir vers la Corrèze : c'est le pèlerinage des jours ordinaires qui reprend, avec le cœur tout réconforté de ces quelques jours de prière, d'amitié et de vie en Église ... Merci Seigneur, merci Marie, et à l'année prochaine !

Abbé Louis Brossollet,
directeur des pèlerinages.



LA CATÉCHÈSE EST UN PROCESSUS DE TRANSMISSION DE LA FOI



Par le Père Gérard Reynal, prêtre accompagnateur des services diocésains de la Catéchèse et du Catéchuménat, curé des communautés locales de Beaulieu et de Meysac.

La société française connaît des ruptures de transmission. L'Église les subit aussi. La catéchèse d'aujourd'hui en tient compte. Plus que jamais, elle travaille à rendre possible la rencontre avec le Christ avec un processus qui lui est spécifique.

« **L**e but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ. »

Ainsi s'exprimait le pape Jean-Paul II en 1979 dans son exhortation sur la catéchèse. Depuis, les papes successifs n'ont cessé de rappeler que la foi chrétienne suppose une véritable « rencontre » avec Jésus-Christ. Du coup la catéchèse aura pour but de faciliter cette rencontre à tous les âges de la vie. Faciliter, c'est-à-dire offrir les moyens nécessaires à cette rencontre. En ce sens, la transmission de la foi c'est transmettre les documents de la foi et tout particulièrement l'Évangile, le credo, les prières et les façons de vivre des chrétiens. Transmettre, c'est faire œuvre de tradition. La tradition ici ne consiste pas en habitudes et coutumes à reproduire mais désigne l'acte même de transmettre. Et ce que l'on transmet chez les chrétiens, c'est un message, une « bonne nouvelle », une Parole vivante, celle de Dieu.

Le catéchète a une responsabilité

d'ainé dans la foi et transmet ce qu'il a lui même reçu de l'Église en fidélité au magistère. Ce qu'exprime bien le Directoire Général pour la Catéchèse : « *La catéchèse n'est autre que le processus de transmission de l'Évangile, tel que la communauté chrétienne l'a reçu, le comprend, le célèbre, le vit et le communique de diverses manières.* » Comprendre, célébrer et vivre, voici donc les trois principales manières par lesquelles l'Église reçoit et transmet ce qu'elle a elle-même reçu. À la manière de saint Paul qui écrit : « *Moi, voici ce que j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus dans la nuit où il fut livré prit du pain, etc.* »

Proposer le Christ comme compagnon de route

La catéchèse s'inscrit dans la dynamique missionnaire de l'Église. « *La catéchèse est ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi.* » N'oublions pas l'adage ancien selon lequel « on ne naît pas chrétien, mais on le devient. » La présence des catéchumènes

dans les diocèses nous montre qu'il est possible de faire le choix de croire aujourd'hui encore. Cela suppose une décision personnelle de la part du catéchisé. « *Dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et coresponsable, et non comme un récepteur silencieux et passif.* » La foi s'adresse à des libertés et la réponse baptismale " Je crois " n'a de sens que si elle est éclairée et libre. De la part des catéchistes, avec la communauté chrétienne, il s'agit alors de « former une Église qui propose la foi. » L'Église va au devant des hommes pour leur proposer la foi. Cette dimension corrige et équilibre l'aspect « transmission » dans ce qu'il pourrait avoir d'automatique et d'obligatoire. Il ne faut donc pas s'étonner si tous, d'un seul mouvement et en même temps n'adhèrent pas à la foi chrétienne. C'est ce que nous a rappelé la Lettre aux Catholiques de France : « *Toutes sortes de démarches qu'une population majoritairement catholiques nous demandait, en se coulant dans des automatismes communément admis, doivent être désormais proposées comme l'objet d'un choix.* »

Révéler l'amour de Dieu pour tous

Notre évêque, Mgr Bestion, dans ses « Orientations pastorales diocésaines » ajoute un élément essentiel, celui du motif qui nous pousse à nous engager dans l'action catéchétique : « En annonçant l'Évangile du Salut à nos contemporains qui ne connaissent pas encore le Christ, nous voulons leur donner ce que nous avons de meilleur, de plus beau, de plus vrai. Nous ne cherchons pas d'abord à leur enseigner une doctrine ou des préceptes, mais à leur révéler qu'ils sont aimés de Dieu et que cet amour peut combler toutes leurs attentes bien au-delà de ce qu'ils espèrent. »

Etre catéchiste, en union avec le Christ

Terminons en écoutant le pape François parler aux catéchistes réunis à Rome en 2013 : « Catéchiste c'est une vocation : "être catéchiste", c'est cela la vocation, non travailler comme catéchiste. Attention, je n'ai pas dit "faire" le catéchiste, mais "l'être", parce que cela engage la vie. On conduit à la rencontre avec Jésus par les paroles et par la vie, par le témoignage. » Le pape poursuit :



Le caté c'est transmettre une bonne Nouvelle

« Le cœur du catéchiste vit toujours ce mouvement de « systole – diastole » : union avec Jésus et rencontre avec l'autre. Ce sont les deux choses : je m'unis à Jésus et je sors à la rencontre des autres. »

Plus loin encore le pape François rappelle ce qui doit encourager les catéchistes face aux difficultés inévitables qu'ils rencontrent : « Mais attention ! Jésus ne dit pas : allez, débrouillez-vous. Non, Jésus dit : Allez, je suis avec vous ! C'est cela notre beauté et notre force : si nous allons, si nous sortons porter son Évangile avec amour, avec un vrai esprit apostolique, avec vérité (parresia), Lui marche avec nous, nous

précède, [...] Quand nous pensons aller loin, dans une extrême périphérie, et nous avons peut-être un peu peur, en réalité Lui s'y trouve déjà : Jésus nous attend dans le cœur de ce frère... »

Le pape a remercié les catéchistes : « Merci de ce service à l'Église et dans l'Église. Même si parfois ça peut être difficile, si on travaille beaucoup, si on s'engage et qu'on ne voit pas les résultats voulus, éduquer dans la foi c'est beau ! Éduquer dans la foi pour qu'elle grandisse. Aider les enfants, les jeunes, les adultes à connaître et à aimer toujours plus le Seigneur est une des plus belles aventures éducatives. »

Des enfants du catéchisme participent à la procession des corps saints à Beaulieu avec toute la communauté chrétienne





Aujourd'hui la catéchèse

Pour Catherine Faucher, responsable diocésaine de la catéchèse et du catéchuménat depuis 5 ans dans le diocèse de Tulle, la catéchèse a su s'adapter aux profonds changements de société. Elle interroge notre manière de vivre en Église. Le processus de construction de la vie croyante s'appuie aujourd'hui sur une pédagogie très ancienne dans l'Église : celle du catéchuménat et de l'initiation à la vie chrétienne.

Depuis quelques années, on parle d'une nouvelle orientation de la catéchèse en France. De quoi s'agit-il ?

Les profonds changements qui traversent notre société et donc notre Église ont conduit les Évêques de France à écrire une nouvelle orientation pour la catéchèse dans un Texte National. Deux points forts : c'est l'Église qui transmet la foi. Elle est invitée à repenser l'organisation de la catéchèse en la plaçant au cœur de la vie de la communauté et à ne pas laisser aux seuls catéchistes cette responsabilité. Les évêques de France ont fait le choix de la pédagogie d'initiation. Nous ne pouvons plus considérer que les enfants, pour la plupart, sont dans « le bain » de l'Église. Cette pédagogie travaille à rendre possible la rencontre avec le Christ en mettant en place des itinéraires, comme dans le catéchuménat.

Qu'est-ce que le catéchiste a à faire ?

Le catéchiste est avant tout un frère, une sœur des enfants. Il les précède dans la foi, il est un aîné dans la foi, à la manière des apôtres, se laissant conduire par l'Esprit Saint. Il se préoccupe d'abord de celui

qu'il accompagne vers la rencontre du Christ. Il reconnaît que l'enfant est déjà mystérieusement habité par le Christ. Et peut-être même est-il bien en avance sur lui. Cela engage une responsabilité : pouvoir répondre de sa foi. Personne ne demande au catéchiste d'être infaillible, mais il lui faut être suffisamment fiable. Il lui faut aimer le débat et offrir en partage un goût de Dieu.

Les choses sont-elles aussi simples ?

Ce n'est pas simple de trouver la juste manière d'être catéchiste aujourd'hui. On vient d'une longue période où il s'agissait surtout de confirmer une foi présumée acquise. La pédagogie d'initiation a à gérer des tensions diverses. Celle entre savoir et écoute : entre ce que nous savons et avons envie de transmettre et la volonté de se situer dans l'écoute des enfants. Nous avons souvent envie de combler rapidement de ce dont nous sommes riches ce qui nous apparaît être des lacunes. La tension aussi entre le pouvoir et la fraternité : être regardé comme catéchiste, c'est être reconnu dans une compétence ; celle que nous appe-

lons aîné dans la foi. Cette compétence, qu'on le veuille ou non, est une forme de pouvoir. Le risque que nous courons alors, est de confondre notre engagement dans la foi et la projection sur l'autre de ce qui nous apparaît bon pour lui. Enfin, le catéchiste a souvent à gérer la tension entre le cadre et la créativité. Nous avons besoin de situer la catéchèse dans un cadre, les documents pour le catéchiste le fixent. Or nous voyons bien qu'il nous faut aussi accueillir, entendre et non prescrire. Chaque rencontre sera nouvelle et chargée d'inattendu. Nous pouvons tracer les étapes, mais nous devons accepter qu'elles ne soient pas linéaires.

Les chiffres

En Corrèze près de **1300** enfants de 7 à 12 ans sont catéchisés, avec globalement une certaine stabilisation après une chute au début des années 2000. Ils sont accompagnés par **200** catéchistes. Chaque année, depuis 10 ans, entre **60** et **70** enfants d'âge scolaire reçoivent le sacrement de baptême.

Témoignages

Journée de rentrée des catéchistes

Ils étaient nombreux le 2 septembre dernier à la réunion de rentrée des catéchistes à la Maison diocésaine, en présence de Monseigneur Francis Bestion sur le thème : « Catéchèse et Tradition Vivante de l'Église ».

Après des retrouvailles chaleureuses, nous avons partagé sur nos pratiques en catéchèse : Quand faisons-nous appel à des témoins d'hier et d'aujourd'hui ? etc...

Mgr Bestion nous a donné un enseignement sur la Tradition Vivante de l'Église : quelques fondements et un parcours dans l'Histoire sur la piété populaire, expression de la foi qui ne s'oppose pas à la Liturgie et ne la remplace pas. Elle la prolonge et exprime le fond religieux de l'homme. Entrer dans la Tradition Vivante de l'Église, c'est faire acte de transmission et cela structure la vie de foi d'une personne.

En cette année Jubilaire, nous avons la responsabilité comme catéchète, comme aîné dans la foi, d'aider les enfants et leurs familles à mettre leurs pas dans les pas des chrétiens qui nous ont précédés, que ce soit pendant les rencontres de caté ou en les invitant aux festivités du Jubilé des 700 ans du diocèse.

La messe a conclu notre rencontre, avec les remerciements et encouragements de notre évêque pour cette nouvelle année.

Françoise Laujol, catéchiste à Malemort



Messe de rentrée des catéchistes à l'issue d'un temps de formation avec Mgr Francis Bestion

Quoi de plus enthousiasmant que d'annoncer la parole de Dieu

Par mon baptême, je suis « prêtre, prophète et roi » et j'ai à partager avec tout le monde la joie d'avoir rencontré le Christ. Annoncer la Bonne Nouvelle, c'est annoncer que la Nouvelle est bonne. L'Église est vivante, notre communauté paroissiale est vivante, il faut que ça se voit, que ça se sache. La catéchèse permet de susciter une rencontre essentielle : celle du jeune avec Dieu. J'ai la chance de pouvoir emmener les enfants à l'église à chaque rencontre ; les ados sonnent les cloches, tout le village sait que c'est le jour du caté et que nous prions. Il ne faut pas craindre de proposer aux enfants un moment d'adoration silencieuse. Leur silence est impressionnant. Ce cœur à cœur avec le Seigneur, les enfants le réclament souvent !

Les enfants, les ados surtout, ont soif de vraies bonnes nouvelles. Leur faire découvrir la Parole de Dieu, leur donner le goût de Dieu, voilà ce que je m'apprête à faire encore cette année, dans la joie, avec l'aide de l'Esprit-Saint.

Marie-Martine Patier, catéchiste à Nespouls

J'ai choisi de donner du temps au service de l'Église



En 2015, mon fils entrait en CE2 . Nous l'avons inscrit au caté comme nous nous y étions engagés lors de son baptême. Très vite, sa catéchiste a dû arrêter et une maman a pris le relais. Je lui ai proposé mon aide. Je n'ai pas vraiment eu d'appel, j'ai choisi de donner du temps au service de l'Église car je souhaitais permettre aux enfants de découvrir Jésus.

En étant catéchiste, j'ai la sensation de vivre pleinement le sacrement de la confirmation que j'ai reçu à 17 ans. C'est aussi une manière de témoigner de ma foi auprès de ma famille et un moment privilégié entre mon fils aîné et moi. Même s'il n'est pas toujours dans mon groupe, nous discutons de ce que nous avons découvert chacun de Jésus, de la bible.

Avec deux autres catéchistes nous accueillons des enfants de tous les âges du primaire et de plusieurs communes autour de Tulle. Nous préparons les rencontres avec le document Sel de vie. A travers des modules, il présente différents aspects du visage de Dieu. Les questions qui les traversent sont vraiment au plus près de ce que vivent les enfants d'aujourd'hui. Et à chaque fois, nous partageons la Parole de Dieu. C'est tellement enrichissant ! J'apprécie beaucoup dans ces modules les temps de réflexion donnés aux enfants, la parole qui leur est laissée, les temps d'échanges. Cela me positionne dans différentes attitudes d'aînée dans la foi. Mais souvent je suis déconcertée par les mots des enfants. Finalement, nous nous apportons beaucoup les uns les autres.

Marie Laure Giry, catéchiste à Tulle



Enseignement catholique

Rentrée des classes

Avant que les élèves reprennent le chemin de l'école, les chefs d'établissement sont à l'œuvre depuis la seconde quinzaine d'août, avec la Direction interdiocésaine pour accompagner la reprise. Deux nouveaux visages pour l'Enseignement Catholique de notre département : **M. Yves Berthon** qui accepte pour une année la mission de directeur interdiocésain et **M. Jean-Michel Mazaud**, chef d'établissement coordinateur de l'ensemble scolaire Notre-Dame de la Providence à Ussel.

« Eduquer », c'est bien la mission de l'Enseignement catholique : l'éducation intégrale, c'est-à-dire qui prend en compte toutes les dimensions de la personne humaine. Et nous pensons bien sûr que l'Évangile reste la référence indépassable pour cette éducation intégrale. Ouvrir aux jeunes qui nous sont confiés le trésor de l'Évangile, c'est leur faire le plus beau cadeau qui soit, c'est leur donner ce qu'il y a de meilleur. »

Mgr Francis Bestion - Homélie de la messe de rentrée des Chefs d'Etablissement, 30 août 2017

BRIVE

Ensemble scolaire Edmond Michelet

Vendredi 8 septembre, les élèves de 6^e de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet se sont retrouvés à Aubazine lors de leur journée d'intégration. Ils ont eu la chance d'écouter la vie de Saint Etienne racontée par Mme Mathilde Cappe, professeur d'Histoire.

TULLE

Ecole Sainte-Marie

Sous la pluie et malgré un ciel très automnal, les 186 élèves de primaire et maternelle de Sainte-Marie ont fait leur rentrée dans la joie et la bonne humeur comme chaque année.

Une rentrée 2017 qui s'est déroulée sereinement et qui donne le ton des projets annuels habituels tels la classe découverte, l'anglais en visioconférence ou les études dirigées, mais surtout un projet lecture qui pourrait bien déboucher sur une œuvre littéraire collective !... mais ça, c'est une autre histoire... à venir !

BRIVE

Lycée Bahuet

Une rentrée sous le soleil pour les quelques 630 jeunes du Lycée Bahuet !

La première demi-journée des élèves a été consacrée à la rencontre avec les professeurs principaux de chaque classe. Les jeunes ont ensuite visité le lycée et rencontré l'équipe de Direction venue se présenter dans leur classe et leur offrir, pour cette rentrée, le calendrier des 700 ans du diocèse ! Sans oublier les nouveaux élèves de seconde qui ont eu un accueil personnalisé et ont partagé un pique-nique convivial.

Et voilà, maintenant les élèves et étudiants sont prêts pour cette nouvelle année scolaire !





: ARGENTAT

Institution Jeanne-d'Arc

Professeurs et élèves, tous ont à nouveau franchi le seuil de cette rentrée 2017 à Jeanne-d'Arc d'Argentat, à commencer par l'équipe éducative, dès le 1^{er} septembre dernier. Revendiquant fièrement sa qualité d'Établissement de ruralité et de proximité avec les familles, l'Ensemble Scolaire (École – Collège – Lycée – Internat) accueillait sa nouvelle équipe éducative.

Puis le 4 septembre au matin, c'est en écoutant les élèves, rois de la formule, que l'on pouvait apprécier leur contentement de retrouver leurs classes et leurs copains. « L'esprit de famille », ne les a heureusement pas quittés. « À Jeanne-d'Arc, on est écouté pour ce que l'on est, et ça fait du bien! » nous dit un collégien. Un des parents venus à la rencontre de M. Farges, Chef d'établissement, confiait qu'à JDA, réussir, ce n'est pas seulement avoir un diplôme, c'est aussi et surtout apprendre à être soi-même.



: USSEL

Ecole Notre-Dame

Les élèves de l'école maternelle et élémentaires Notre Dame de la Providence se sont mis en route et ont choisi d'être cette année «des semeurs d'espérance», accompagnés par leurs enseignantes et la communauté éducative.



: USSEL

Un nouveau chef d'établissement coordinateur pour l'ensemble scolaire Notre-Dame de la Providence

Originaire de Corrèze et âgé de 55 ans, Jean-Michel Mazaud succède à M. Golfier qui a assumé cette mission pendant 24 ans.

Virginie d'Harcourt, responsable de la Pastorale des Jeunes, l'a rencontré.

Pourquoi l'enseignement catholique ?

Après mes études et mon service militaire, il fallait bien que j'embrasse un métier pour faire vivre ma famille. La Providence m'a permis d'être professeur de mathéma-

tiques. Mais je vais vous faire une confiance, je voulais être agriculteur ! Je n'aimais pas vraiment l'école à cause de quelques mauvaises expériences. Ainsi donc je pouvais avoir une revanche sur la vie : je savais quel enseignant je voulais être.

Grâce à de belles rencontres j'ai pu suivre la formation pour devenir chef d'établissement et prendre très vite des responsabilités. En parallèle, j'ai beaucoup appris de mes mandats de maire d'une petite bourgade du Poitou.

Ces 8 dernières années, j'étais chef d'établissement du collège à Saint-Martial à Montmorillon.

Ce qui vous tient à coeur pour l'enseignement catholique ?

- La proximité avec les personnes. L'écoute des adultes envers les jeunes et l'accompagnement qu'ils peuvent leur proposer.
- L'engagement et le service.
- La responsabilité Pastorale du chef d'établissement qui, en lien avec les prêtres de la paroisse, doit permettre à chacun, et dans l'unité, de vivre l'Évangile.

Avez-vous déjà des projets ?

Le premier et le plus urgent est de découvrir les forces vives de l'établissement, de prendre le temps de travailler en équipe pour le plus grand bien des jeunes.

Saint Martial, apôtre du Limousin

Pour le diocèse de Tulle recevoir la chasse de Saint Martial c'est faire un « retour vers l'origine », celle de la prédication de l'Évangile et de la Foi de l'Église. La vénérable tradition de l'Église reconnaît Martial comme fondateur de l'Église de Limoges.



Saint Martial, XV^e siècle
Église St-Côme-et-St-Damien - Chamboulive
© Jean-François Amelot

Au VI^e siècle Grégoire de Tours le qualifie d'Apôtre des Gaules (*Historia Francorum*, I, 30), d'autres le reconnaîtront comme apôtre d'Aquitaine et le bréviaire de Limoges de 1783 le mentionne comme Apôtre du Limousin. Saint Martial est cité au 30 juin dans le calendrier liturgique le plus ancien (*Martyrologe Hieronymien 6^e-7^e siècle*), soit le lendemain de la fête des saints Pierre et Paul, fondateurs de l'Église de Rome. Il y est présenté comme évêque et confesseur.

Des récits au service de la cause de l'Évangile

Un moine Limousin, Adémar de Chabannes, rédige autour de 1028 une vie de saint Martial. Dans ces textes, Martial est présenté comme un fils de la tribu de Benjamin, proche parent du diacre

saint Etienne. Dès l'âge de quinze ans, Martial suivait Jésus, puis ses disciples, s'attachant finalement à saint Pierre. Pierre l'envoie en Gaule où il évangélise, baptise et fait des miracles. Dans ces récits, saint Martial est associé à une fonction liturgique, celle de l'Acolyte. Il aurait recueilli les restes de pain lors de la multiplication et servi lors de la Cène du Seigneur. Il meurt à Limoges, il y est inhumé dans un tombeau situé hors de la ville.

En 994 les reliques de saint Martial sauvèrent la ville de Limoges du Mal des Ardents. Depuis, la population lui vaut un culte sans failles. En 1388, à l'occasion d'une ostension de son chef reliquaire dans l'abbaye Saint-Martial de Limoges (dans l'espoir de retrouver l'unité dans l'Église et la paix entre la France et l'Angleterre) on relève 73 miracles qui lui sont attribués. Ces guérisons concernent des gens des diocèses de Limoges, de Tulle, de Périgueux et d'Angoulême.

L'intention pastorale de ces textes est de souligner l'ancienneté de l'Église de Limoges, de montrer son lien indéfectible avec la Foi de Pierre et, par là, de prouver sa rectitude ecclésiologique et son orthodoxie. C'est cette Foi-là qui fait des miracles.

L'étude historique donne un autre contour à la vie du saint. Les informations fournies par Grégoire de Tours se trouvent corroborées

par l'archéologie. En 1960, lors de la transformation de la place de la République, au cœur de Limoges, sur le site de l'abbaye Saint-Martial, il a été découvert un tombeau comportant une mosaïque du haut Empire. Ce vestige archéologique témoigne de l'importance du personnage inhumé. Près de celui-ci, d'autres tombes indiquent qu'il s'agirait d'une nécropole religieuse. Datées du 3^e-5^e siècle, ces sépultures pourraient bien être le lieu où saint Martial fut déposé et l'objet d'un culte. Ces découvertes recourent la chronologie établie par Grégoire dans son « Histoire des Francs » (I,30), Martial serait un des sept évêques envoyés de Rome en Gaule vers les années 250.

Les Ostensions limousines

Les Ostensions limousines qui sont une tradition religieuse et populaire se déroulent principalement à Limoges et dans plus d'une quinzaine de communes.

Il y a 4 ans, le pape François livrait trois idées fortes pour promouvoir, mais aussi purifier ce qu'il est convenu d'appeler la piété populaire : « être conforme à l'Évangile », « vivre l'ecclésialité », « être missionnaire ». Il me semble que l'on retrouve là les trois clefs de lecture de la *vita* hagiographique de saint Martial. En cette année Jubilaire où nous revisitons notre histoire le pape nous invite à comprendre que « la piété populaire est une voie qui conduit à l'essentiel si elle est vécue dans l'Église ».

Retrouvez ces ouvrages dans
vos librairies chrétiennes.

Les suggestions littéraires



Mariage
Marie-toi et sois soumise
Pratique extrême pour femmes ardentes
par *Costanza Miriano*, éditions Le Centurion

Costanza Miriano est mariée, mère de quatre enfants et journaliste à la télévision italienne. Dans ce recueil original et plein d'humour elle parle d'amour, de mariage, de maternité, à travers des lettres qu'elle adresse à son entourage. Elle développe de façon réaliste et concrète la vision chrétienne de la famille telle qu'elle peut être vécue aujourd'hui. Il ne s'agit pas de la vie d'une sainte femme, mais bien de la vie ordinaire d'une mère de famille qui met tout son cœur à vivre chrétiennement et dans son temps ! Les propos sont francs et sincères, tantôt spirituels, tantôt humoristiques. Le titre peut

être déroutant et pourtant n'est-ce pas un clin d'œil à l'épître de Saint Paul aux Éphésiens (*chap 5, v 22 - 28*). Voici en tout cas une façon originale d'en redécouvrir le sens...

« Apprendre à être soumise, non pas écrasée, mais mise en dessous, parce que la base de la famille, c'est elle. La femme est la fondation. Elle soutient son mari et ses enfants, en les orientant tendrement. Ce sont celles qui sont cachées qui portent le monde ».

Et rassurez-vous le pendant masculin existe également, avec « **Épouse-la et meurs pour elle** ».

M.L



JEUNESSE

BD biographique
**Comme des étincelles,
une vie de Marthe Robin**

Derji & Hadevis

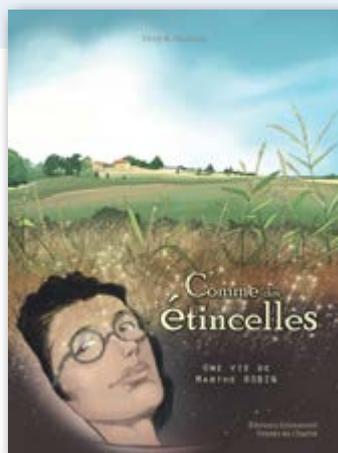
éditions de l'Emmanuel et Foyers de Charité

Résumé

Châteauneuf-de-Galaure,
Drôme, 1902.
Dans une ferme de la France anticléricale, Marthe Robin voit le jour.
Bonne vivante, éveillée et joyeuse, elle est soudain prise par un mal qui la clouera définitivement au lit jusqu'à sa mort en 1981.
Elle accueille vaillamment son sort, unie aux souffrances du Christ.

Avis

Cette BD, à lire à partir de 12 ans, permet une première approche très documentée de Marthe Robin, à travers un dessin réaliste. Découvrez cette jeune fille à la vie méconnue et la mission que Dieu lui a confiée, à travers sa vie et les nombreux témoignages présents. Les grands et les petits de ce monde se sont pressés à son chevet, cherchant à comprendre le bel abandon qu'elle a vécu au cœur de ses épreuves. Venez faire connaissance avec Marthe, la fondatrice des Foyers de Charité, aujourd'hui implantés partout dans le monde.



Md.V

Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} octobre 2017

**ABONNEMENT
pour recevoir votre
magazine par
courrier**

1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocésaine de Tulle
BP. 149
19 quai Gabriel Péri,
19004 TULLE CEDEX
Tél. 05 55 26 22 16

**RÉDACTION ET
CONCEPTION**

Service Communication du diocèse.

Directeur de publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Marion Launay

Tous droits réservés.
Reproduction interdite.

Copyright :
Association diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association diocésaine de Tulle,
Enseignement catholique,
Jean-François Amelot
Diocèse aux Armées

**POUR PARAÎTRE
DANS L'ÉGLISE EN
CORREZE**

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le n° de décembre, envoyer les informations avant le 10 novembre), à l'adresse suivante :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
7 000 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission
paritaire :
118 L 83 917

ISSN : 0998 - 5905

Dépôt légal
4^e trimestre 2017

Octobre 2017

PÈLERINAGE À FATIMA

Pèlerinage diocésain avec Mgr Francis Bestion

Du dimanche 8 au samedi 14 octobre

Les inscriptions sont closes

CONFÉRENCE BIBLIQUE

Premiers Évangiles dans l'Ancien Testament

Lundi 9 octobre

avec le Père J. Emmanuel de ENA

En partenariat avec l'Institut Catholique de Toulouse

16 h 30, maison diocésaine à Tulle

20 h 45, église des Rosiers à Brive

Rens. 06 87 42 47 53

FORMATION PASTORALE DE LA SANTÉ

Mardi 10 octobre



Formation sur l'écoute pour tous les bénévoles impliqués dans la pastorale de la santé (visite des malades, personnes âgées ou seules, en établissement ou à domicile...)

9 h à 17 h, Grottes de St-Antoine - Brive

Rens. benoit.solignac@fratgsa.org / 06 84 87 60 61

UNE JOURNÉE

AU RYTHME DE TAIZÉ

Pour les étudiants et les lycéens du diocèse

Samedi 14 octobre

9 h 30 à 21 h, Grottes de Saint-Antoine - Brive

Louange, Eucharistie, amitiés, témoignages, partage de la Parole de Dieu.

Rens. *Pastorale des jeunes*

Tél. 06 40 09 15 42

pastoraledesjeunes19@gmail.com

50 ANS DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Du 14 au 15 octobre

École Bossuet à Brive

Proposé par le groupe de prière Siloé et la communauté du Verbe de Vie.

Inscriptions au 05 55 24 11 95

renouveau.brive@gmail.com

JOURNÉE DE RÉCOLLECTION POUR LES CONSACRÉS

Lundi 16 octobre

9 h, au Jassonneix

Novembre 2017

CONFÉRENCE BIBLIQUE

Une drôle de bonne nouvelle : Histoire biblique de l'Évangile (1-2 Samuel ; Isaïe)

Lundi 6 novembre

avec le Père Renaud SILLY

En partenariat avec l'Institut Catholique de Toulouse

16 h 30, maison diocésaine à Tulle

20 h 45, église des Rosiers à Brive

Rens. 06 87 42 47 53

COLLOQUE THÉOLOGIQUE

Dans la communion de l'Église pour la mission

Vendredi 17 novembre

Pour l'ensemble des acteurs paroissiaux

de 9h à 16h30, Lycée Bossuet à Brive

Avec Mgr Laurent CAMIADE, Evêque de Cahors, le père Jean-Miguel GARRIGUES et le père Christoph THEOBALD, théologiens.

Notre Evêque invite tous les acteurs de la pastorale à participer à ce colloque : prêtres, diacres, consacrés, catéchistes, membres des E.A.P., des équipes de liturgie, des funérailles, des préparations baptême et mariage, du catéchuménat, acteurs dans la pastorale des jeunes (aumôneries, Ens. Catho., scouts), des familles, de la santé, des aumôneries de prison, des gens du voyage, etc.

Inscriptions par mail avant le 1^{er} novembre à

700ans.diocesedetulle@gmail.com

ou en ligne sur

<https://app.yepform.com/live/Colloque-theologique>



PARCOURS ALPHA À BRIVE

La paroisse St Martin de Brive propose le parcours Alpha à tous ceux, croyants ou non, **qui cherchent à découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne aujourd'hui.**

Rencontres hebdomadaires le lundi soir, de 19h30 à 22h, à l'Hôtellerie des Grottes de St Antoine.

Du 25 septembre au 4 décembre. Possibilité de rejoindre le groupe durant les 1^{ères} rencontres.

Pour plus d'informations, contactez Erica Mas :

05 55 84 30 46, ou Eduardo Merino : 06 89 30 55 16.

Unissons nos prières aux pèlerins de Fatima



Du 8 au 14 octobre, nous serons 63 pèlerins, dont notre évêque, à célébrer le centenaire des apparitions de Notre Dame à Fatima.

Un des messages de Fatima concerne la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Le pape Pie XII en 1942, puis le pape Jean Paul II en 1982 et 1984, enfin le pape François en 2013, ont consacré le monde au Cœur de Marie.

Notre diocèse, à la fin du Jubilé des 700 ans de sa création, accomplira à son tour cette même consécration. Il est bon d'en prendre bien conscience, et de nous y préparer déjà spirituellement.

En ce mois du Rosaire, entrons dans cette prière à Notre Dame, dans l'amour de son Cœur Immaculé, et avec tous les pèlerins de Corrèze à Fatima, mettons-nous profondément à l'écoute de cette demande de la Vierge Marie, pour nous personnellement, et pour notre diocèse.

**Abbé Louis Brossollet,
directeur des pèlerinages.**

Prière de confiance et de consécration du pape François, prononcée le 13 octobre 2013 à Rome

Bienheureuse Vierge de Fátima, avec une gratitude renouvelée pour ta présence maternelle nous unissons notre voix à celle de toutes les générations qui te disent bienheureuse.

Nous célébrons en toi les grandes œuvres de Dieu, qui jamais ne se lasse de se pencher avec miséricorde sur l'humanité, affligée par le mal et blessée par le péché, pour la guérir et pour la sauver.

Accueille avec ta bienveillance de Mère l'acte de consécration que nous accomplissons aujourd'hui avec confiance, devant ton image qui nous est si chère.

Nous sommes assurés que chacun de nous est précieux à tes yeux et que rien ne t'est étranger de tout ce qui habite dans nos cœurs.

Nous nous laissons embrasser par ton très doux regard et recevons la caresse réconfortante de ton sourire.

Protège notre vie entre tes bras : bénis et renforce tout désir de bien ; ravive et nourris la foi ;

soutiens et illumine l'espérance ; suscite et anime la charité ; guide-nous tous sur le chemin de la sainteté.

Enseigne-nous ton amour de prédilection pour les petits et les pauvres, pour les exclus et les personnes qui souffrent, pour les pécheurs et les égarés du cœur : rassemble tous les hommes sous ta protection et confie les tous à ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus.

Amen.

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine gratuit, disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par courrier (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*je reçois un reçu fiscal pour mon don*)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / BP 149 / 19 004 Tulle Cedex

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.

700 ans

Colloque théologique

Dans la communion
de l'Église,
pour la mission

VENDREDI 17 NOVEMBRE 2017

de 9h à 17h30

Brive-la-Gaillarde - Lycée Bossuet, 11 rue Bossuet

Mgr Laurent CAMIADE,
Évêque de Cahors

Père Jean-Miguel GARRIGUES,
o.p., théologien

Père Christoph THÉOBALD,
s.j., théologien

sous la présidence de
Mgr Francis Bestion,
évêque de Tulle

INSCRIPTIONS

avant le 1^{er} novembre

www.correze.catholique.fr

